

Vendredi 30 avril, de jeunes lycéens de Bourgogne ont visité le camp de concentration alsacien du Struthof dans le cadre d'un voyage de la mémoire autour des Guerres Mondiales. La visite se fit dans le brouillard, météo devenue habituelle dans ce lieu d'horreur. Un silence respectueux accompagna les adolescents pendant la découverte du site, ces derniers mesurant bien le niveau de cruauté et de souffrance, qui imprègnent encore aujourd'hui les bâtiments et les grandes étendues, destinées aux appels des déportés. Ce furent d'abord des opposants politiques allemands à la création du camp, puis de toute l'Europe à partir de 1942. Les Bourguignons commencèrent par le musée du camp, où sont rassemblées toutes les informations recueillies dans un devoir de souvenirs, puis l'abomination des actions des nazis est passée devant les yeux des lycéens : le four crématoire, les salles d'expériences médicales dans les courants d'airs glacés venant de la montagne, en passant par la « prison dans la prison », passage obligé pour les détenus récalcitrants aux ordres des bourreaux. Ils se rendirent compte de l'ampleur de la difficulté des conditions de survie grâce à leur professeur d'histoire, leur racontant leurs vies quotidiennes, à partir du témoignage de Jean Léger.

Le Struthof, entouré de miradors et barbelés impressionnants sous une pluie battante, ont marqué les jeunes visiteurs : l'un d'eux nous a confié à la sortie qu' « on pouvait encore sentir les heures de souffrances des prisonniers en ces terres », termes compréhensibles comme l'atmosphère est lourde sur ces lieux. Un autre encore, a judicieusement résumé l'oppressante situation, en remarquant que « on n'entend plus les oiseaux chanter », signe du lieu chargé de mémoire et resté invivable durant toutes ces années.



Entrée du camp du Struthof

Pierre Geny et Steve Destaebel